

LE REVEIL DU NORD

186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (9^e).

L'ARMÉE JAPONAISE

TRÈS PUISSANTE, ELLE EST ORGANISÉE A L'ALLEMANDE



Fantassins japonais traversant une rivière avec leur fournement complet. (Photo Nyl).

Le général d'infanterie Von EISENHART ROTHE, publié dans la « Brüsseler Zeitung » un long article sur l'armée japonaise, dont nous extrayons les principaux passages suivants :

Une armée forte de 11 millions d'hommes
« Jusqu'à la guerre mondiale, beaucoup d'officiers japonais ont été détachés dans l'armée allemande. Ils s'y comportèrent très bien, et acquirent un haut prestige, notamment le futur ministre de la Guerre et commandant en chef des armées du Nord, dans la dernière guerre sino-japonaise, le général d'armée, comte TERAUCHI.

« Il n'y aura pas de différence entre les Anciens combattants des deux guerres »

a déclaré M. SCAPINI à une délégation de blessés de 1939-40

Vichy, 5. — Une délégation de malades, blessés et mutilés de la Guerre 1939-40 a été reçue à Paris, par M. Scapini, ambassadeur de France. Dans une atmosphère d'émouvante cordialité, au cours d'un entretien qui s'est prolongé pendant plus d'une heure et demie, les questions les plus urgentes intéressant les victimes de la nou-



M. SCAPINI Ambassadeur de France. (Ph. Archives).

velle guerre ont été examinées, notamment les pensions, secours, indemnités de convalescence, primes de démobilisation, soldes arriérées, soins gratuits, cartes de priorité, emplois, décorations, suppléments de cartes d'alimentation. L'ambassadeur de France a tenu à déclarer qu'il ne sera pas fait de différence entre les combattants de 1914-18 et ceux de 1939-40, qui sont placés sur le même plan moral.

La question du retour des soldats internés en Suisse

Paris, 5. — L'ambassadeur Scapini, chargé par le Gouvernement français de la question des prisonniers de guerre, se rendra en Suisse prochainement pour organiser sur place le retour des 30.000 internés français. M. Scapini se rendra ensuite à Berlin où il s'installera définitivement.

Jusqu'à ce jour, il est resté en contact, autant qu'il l'a pu, avec son vieux régiment prussien, l'ancien 2^e régiment de grenadiers de Stettin.

Les guerres victorieuses du Japon, en 1894-95, contre la Chine, en 1905 contre la puissante Russie, et encore maintenant contre la Chine, ont montré à quelle perfection est arrivée l'armée japonaise, de même que la flotte, en un délai étonnant.

On ne doit pas oublier que le Japon, malgré ses gigantesques succès, qui lui ont valu un territoire peuplé maintenant de plus de 100 millions d'habitants, n'a encore jamais employé la force totale de ses troupes, indépendamment des réserves énormes dont il dispose encore à l'intérieur du pays.

Le général japonais les a évalués à 11 millions d'hommes, dont presque 3 millions peuvent être jetés sur le front immédiatement.

L'Empereur souverain maître
Très particulière est la position de l'armée japonaise à l'égard des puissances politiques du pays. L'empereur, ce trait d'union de fer de la nation entière, n'est pas seulement commandant en chef de l'armée, il est sa seule autorité.

« Jamais, nous ne la transmettrons à l'un de nos sujets. Nos rapports avec vous seront très étroits, si vous nous considérez comme votre Chef. Si vous traitez vos subordonnés avec dignité, vous deviendrez un criminel contre l'Etat. Si vous n'agissez qu'avec violence, le Monde vous maudira bientôt et vous considérera comme des animaux sauvages ».

(Lire la suite en deuxième page)

Violentes attaques de l'aviation du Reich sur le centre et le sud de l'Angleterre

Le communiqué allemand
Berlin, 5. — Le Grand Quartier Général allemand communique : Malgré les mauvaises conditions atmosphériques, des avions de combat ont attaqué, dans la nuit du 4 décembre, LONDRES et BIRMINGHAM. De violentes inondations ont pu être observées dans les quartiers londoniens Paddington, Kensington et Battersea. A BIRMINGHAM de même, après de violentes explosions, se sont déclarées neuf grands et plusieurs petites inondations. Par ailleurs, SOUTHAMPTON et quelques autres villes furent bombardées. Durant la journée, l'activité aérienne s'est bornée à des vols de reconnaissance. Dans la nuit du 5 décembre, les attaques se sont dirigées sur le centre et le sud de l'Angleterre.

Le minage des ports britanniques s'est poursuivi. Quelques avions britanniques ont lâché des bombes de nuit et ont endommagé des maisons d'habitation. Trois appareils ennemis furent abattus dans la journée d'hier. Deux d'entre eux le furent par la D.C.A. Trois de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le communiqué italien
Rome, 5. — Le Grand Quartier Général italien communique : Sur le front grec, les attaques et les contre-attaques ont eu lieu mercredi dans les secteurs des deux armées. Nos escadrilles de bombardiers et de chasse ont bombardé, activement soutenus par nos chasseurs, des installations militaires, des routes, des ponts, des chars blindés et des colonnes d'approvisionnement, ainsi que des troupes en marche. Ensuite la route de Parati a été attaquée avec succès à plusieurs reprises et a été détruite en différents endroits.

Les bases de Corfou, Zante et Preveza ont été bombardées. Lors d'un combat entre une de nos escadrilles de chasse et une escadrille ennemie, cinq avions ennemis ont été abattus. Deux de nos appareils ne sont pas rentrés.

Le 26 novembre, le sous-marin italien « Delfino » a coulé, dans la mer Egée, un contre-torpilleur grec.

En Afrique occidentale, les unités motorisées ennemies ont attaqué nos positions à l'ouest de Tessera, mais ont été immédiatement repoussées. Les attaques ennemies sur Cheran et Ghinda n'ont causé ni dégâts ni victimes. Un avion ennemi a été abattu par nos chasseurs.

Des appareils ennemis venant de la Suisse ont lâché des bombes sur Turin et ont fait un mort et trois blessés dans les environs d'un hôpital. De plus, quelques incendies qui ont éclaté dans une teinturerie, une filature de laine et une usine fabriquant des tapis, ont été maîtrisés. Des objectifs militaires n'ont pas été endommagés.

A la Chambre des Communes

Des Députés Travailleurs réclament la convocation d'une Conférence de la Paix

Le débat sur le discours du Trône, qui s'est déroulé à la Chambre des Communes, a été marqué par une intervention de M. Mac Severs, député travailliste indépendant, qui a demandé qu'une conférence de Paix soit convoquée sur la base de la restauration de la liberté dans tous les pays.

« Revenons à la raison, a-t-il dit, le vieux monde est mort. Laissons le Gouvernement décider quels sont ses projets pour un monde nouveau ; que tous les peuples se lèvent au-dessus des politiciens. »

LES SAISIES DE NAVIRES BRÉSILIENS PAR LA FLOTTE ANGLAISE

Rio de Janeiro, 5. — La demande de réparations pour les attentats de l'Angleterre contre la marine brésilienne se poursuit avec insistance dans la presse du Brésil.

Le « Journal do Brasil » écrit notamment : « Si l'on veut que nous croyions à la sincérité des déclarations d'amitié de lord Willingdon, il faut espérer que l'Angleterre nous donnera les réparations nécessaires et prendra les mesures pour éviter le retour d'incidents que le Brésil ne peut laisser passer sans protester et sans prendre des mesures pour protéger sa souveraineté et sa dignité de nation neutre. »

Le « Radical » déclare que le cas du vapeur brésilien « Biquetra Campos » qui, comme on le sait, a été arraisonné et conduit à Gibraltar, retenu ainsi du matériel de guerre à destination de l'Angleterre, prouve que l'Angleterre cherche à gêner la reconstruction militaire du Brésil. Jusqu'à présent, l'Angleterre n'a donné aucune explication officielle des incidents.

La « Gazette de Noticias » trouve extrêmement étrange qu'aucune satisfaction ne soit encore venue de l'Angleterre.

L'ambassade britannique à Rio de Janeiro a déclaré au journal « Nota » que « rien n'a rien à déclarer au sujet de l'incident du « Itape ». Le journal écrit au sujet des tentatives anglaises d'expliquer la saisie du vapeur brésilien par un navire de guerre britannique que si l'on permet à l'Angleterre des écarts comme ceux de l'« Itape » on devra logiquement tolérer que n'importe quelle puissance belligérante pénètre en territoire brésilien et arrête dans un train des sujets d'une puissance ennemie.

Les arrestations se poursuivent aux Indes Anglaises
Stockholm, 5. — L'agence Reuter mande de Bombay qu'en vertu de la loi pour la défense des Indes, Mme Pandit Nehru, sœur du Pandit Nehru, a été arrêtée.

D'autre part, l'agence Reuter annonce qu'à Orissa, M. Bssanta, ancien président du Congrès National, a également été mis en état d'arrestation.

LES RELATIONS ÉCONOMIQUES GERMANO-FRANÇAISES

Un exposé de D' Kuntz, chef des organisations économiques allemandes en France

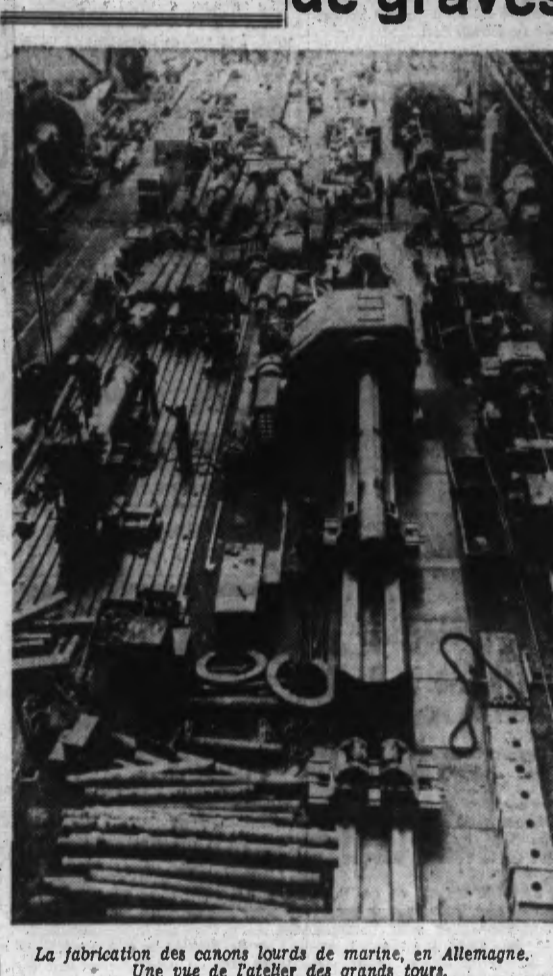
Vichy, 5. — Le Dr Kuntz, chef des organisations économiques allemandes en France, a broché hier un tableau des relations économiques franco-allemandes. Après avoir montré les difficultés de la tâche, les hésitations et les amertumes qu'il fallait dominer, l'orateur a exposé ce qui avait été réalisé déjà : un accord de clearing franco-allemand a été signé ; il s'étend sur tout l'Empire français. Il ne règle pas seulement le paiement de marchandises, mais s'étend à tous les paiements.

Le marché n'est pas contingenté et les échanges se font sur la base de 20 Frs pour 1 Rmk. Sour pour les créances nées avant le 25 juin 1940, qui se font sur la base de 16 fr. 27 pour 1 Rmk.

(Lire la suite en deuxième page)

M. LAVAL va conférer avec le Maréchal PÉTAIN

Paris, 5. — M. Laval, vice-président du Conseil, retournera ce jour à Vichy, en vue de conférer avec le maréchal Pétain sur les entretiens qu'il a eus avec les autorités allemandes.



La fabrication des canons lourds de marine, en Allemagne. Une vue de l'atelier des grands tours. (Ph. Siphon).

L'ANGLETERRE abandonnerait l'idée d'obtenir des crédits aux Etats-Unis

New-York, 5. — L'agence « International News Service » déclare apprendre de Washington de source absolument digne de confiance que le gouvernement anglais aurait décidé d'abandonner, pour le moment tout au moins, ses démarches pour obtenir des crédits en Amérique. Cette décision serait attribuable à deux raisons majeures : l'une étant le lien avec laquelle ces propositions de crédit ont été reçues à Washington, l'autre, la crainte de faire mauvaise impression sur le peuple américain.

D'autres préoccupations encore ont amené le gouvernement à cette décision, notamment l'impossibilité de convaincre les fonctionnaires de l'Administration de Washington de la nécessité de ces crédits tant que l'Angleterre ne se désiste pas de ses investissements aux Etats-Unis et en Amérique du Sud.

La cause principale des difficultés britanniques à Washington est la crainte de la Guerre Mondiale et la valeur énorme des propriétés anglaises dans les deux Amériques.

L'agence américaine dit d'autre part que les Etats-Unis auraient proposé, peu après le début de la guerre au gouvernement anglais de reprendre certaines possessions anglaises dans l'hémisphère occidental et certains navires à l'ancre dans les ports américains, tels que le « Queen Mary » contre une révision des dettes de guerre. L'Angleterre aurait froidement décliné cette offre ; or, ce souvenir influe encore sur l'humeur de certaines hautes personnalités du gouvernement américain. L'Angleterre a de même repoussé jusqu'à présent toute

Des vagues d'avions sur Londres et Birmingham ont provoqué de graves incendies

New-York, 5. — L'« United Press » mande de Londres que des bombardiers allemands ont attaqué, hier soir, Londres et une ville de l'est de Midlands. Les avions allemands ont déferlé sur cette ville en vagues continues. Londres, l'Angleterre centrale et la côte ont eu à subir de nouveaux assauts. Après avoir attaqué la ville du centre dont nous vivons de nos jours, les avions allemands s'en sont pris à des villes du Sud.

M. Gaffin, correspondant londonien du « Daily News », annonce que les Allemands ont à nouveau attaqué Birmingham cette nuit, provoquant de grands incendies. Des bombes ont également été jetées sur une petite ville des Midlands. On annonce d'autres attaques sur le Sud-Ouest, le Pays de Galles et sur Londres. Une ville de l'Est a été attaquée deux fois par des « Junkers » volant très bas.

(Lire la suite en deuxième page)

OPINION TROP TARDIVE LA CONDAMNATION DE L'AVION COMME ARME DE GUERRE PAR SIR PHILIPS JOUBERT

Berlin, 5. — La condamnation de l'avion comme arme de guerre par Sir Philips Joubert, maréchal de l'Air anglais, à une conférence devant la Société de l'Empire à Londres, a été enregistrée avec intérêt à Berlin.

Dans les milieux intéressés, on attire l'attention sur l'inconscience flagrante que contient le jugement du maréchal de l'Air, après qu'il eut déclaré récemment encore : « Nous en avons assez de n'attaquer en Allemagne que des objectifs militaires ».

Dans les milieux militaires allemands, on rappelle que c'est Adolf Hitler qui a condamné, le premier, l'usage d'armes lourdes, y compris les avions de bombardement, le 17 mai 1933 d'abord, et plusieurs fois encore dans la suite. Il en a proposé la suppression complète. Cette proposition a rencontré, en son temps, le mépris unanime et le refus de l'opinion publique, de la presse et des hommes politiques anglais.

C'est pourquoi, en Allemagne, on estime grotesque la déclaration de Sir Joubert : « Je déteste de voir l'avion servir d'arme de guerre ». Elle ne peut, dit-on ici, signifier que l'aveu de l'effaiblissement constant de l'aviation britannique.

La répression des menées communistes en France

Vichy, 5. — La répression des menées communistes continue. A Nîmes, quarante-deux militants communistes ont été conduits dans les bureaux des services de la sûreté aux fins d'examen de leur situation : dix d'entre eux ont été retenus pour être internés dans un camp de service surveillé.

A Saint-Gaudens, un maître d'internat du collège, Jean Valoumet, a été arrêté pour propagande communiste ; il était en relations avec les deux secrétaires des Jeunes communistes récemment arrêtés à St-Gaudens.

LE PORT PÉTAIN A MARSEILLE

Le port et les installations de quais à Marseille ont reçu le nom de PÉTAIN.

M. CORDELL HULL

(Ph. Archives)

Le point de vue de Washington est le suivant : il faudra au moins un an avant que le problème du chômage soit résorbé par le programme de réarmement et pendant ce temps il n'est pas sage d'engager des crédits de plusieurs milliards à l'Angleterre, tant que l'Angleterre n'a pas épuisé tous les autres moyens.

« Aucun projet d'une aide financière n'est en discussion » déclare M. Hull

Washington, 5. — A la suite des articles publiés dans la presse américaine mercredi matin qui laissent entrevoir une aide importante à l'Angleterre sous forme de cession de navires américains pour compenser les pertes anglaises élevées, M. Hull, ministre des Affaires étrangères a déclaré que tout le problème de la navigation allait être examiné mais qu'aucune décision n'avait encore été prise à ce sujet. M. Hull a ajouté que cet examen porterait également sur la question d'assurer un tonnage suffisant aux pays de l'Amérique latine, tel que l'Argentine, pour le trafic avec l'Amérique du Nord.

(Lire la suite en deuxième page)

Le gouverneur général OLIVIER successeur de CHIAPPE ?

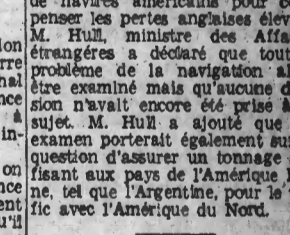
A Vichy, on cite comme successeur possible de M. CHIAPPE, haut commissaire en Syrie et au Liban, assisté par les Anglais, M. OLIVIER, ancien gouverneur de l'Afrique occidentale française.



M. CORDELL HULL (Ph. Archives)

Le Gouverneur général OLIVIER. (Ph. Archives).

A Vichy, on cite comme successeur possible de M. CHIAPPE, haut commissaire en Syrie et au Liban, assisté par les Anglais, M. OLIVIER, ancien gouverneur de l'Afrique occidentale française.



Le Gouverneur général OLIVIER. (Ph. Archives).

A Vichy, on cite comme successeur possible de M. CHIAPPE, haut commissaire en Syrie et au Liban, assisté par les Anglais, M. OLIVIER, ancien gouverneur de l'Afrique occidentale française.

LE PORT PÉTAIN A MARSEILLE

Le port et les installations de quais à Marseille ont reçu le nom de PÉTAIN.

Le port et les installations de quais à Marseille ont reçu le nom de PÉTAIN.